

Constat

Une préoccupation majeure est exprimée par l'ensemble des participants sur l'état actuel de notre école qui ne répondrait plus ou pas de manière efficace aux enjeux qu'elle doit affronter.

Certains font valoir que les perspectives affichées d'emmener 80 % d'une classe d'âge au baccalauréat auraient entraîné la multiplication de diplômés ne représentant plus un palier suffisant pour la poursuite d'études. D'autre part, le maintien d'élèves dans le cursus favoriserait une hétérogénéité croissante qui deviendrait hors de maîtrise du corps enseignant. Le collège unique est dénoncé par une majorité de participants sans qu'une alternative puisse mettre d'accord les personnes présentes. Certains mettent en avant la nécessité de se s'occuper des plus faibles tandis que d'autres se soucient de l'abandon des bons qui risquent de s'ennuyer au mieux, régresser au pire.

Le manque d'effort qui semblerait découler d'un manque de motivation s'inscrit également comme une inquiétude importante manifestée par beaucoup.

La réflexion doit porter sur la manière de contenir la place de chacune des grandes missions (instruire, éduquer, former) ainsi que sur le sens qu'il convient de leur donner.

02. Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Mots clés : instruire, éduquer, savoir, savoir faire, savoir être, connaissances, motivation, acteur critique, citoyen libre.

Les participants tentent de déterminer la mission de l'école entre l'instruction et l'éducation. De nombreuses voix s'accordent à dire que le rôle prioritaire de l'enseignant est d'apporter des connaissances même si l'acquisition de ces connaissances s'effectue à travers un processus relevant souvent des règles de vie en communauté. Le rôle complémentaire de l'école à l'éducation parentale est également rappelée. Certains souhaiteraient une liaison renforcée entre les parents et les enseignants. La formation des pédagogues à gérer les élèves difficiles est évoquée. Les professionnels de l'éducation ont plutôt tendance à penser qu'ils sont avant tout formés pour dispenser du savoir et du savoir faire mais qu'ils n'ont pas forcément les qualités requises pour prodiguer le savoir être. La question des moyens est posée en terme d'effectif allégé pour la gestion des élèves difficiles. La maîtrise de la langue anglaise semble inéluctable pour la grande majorité du groupe. La formation à la santé ou à l'éducation des conduites à risques serait du ressort de la communauté éducative toute entière. L'école doit inscrire dans ses offres dès les petites classes un éventail de matières propres à mettre à jour les talents cachés de chaque élève. Ses offres doivent s'ouvrir beaucoup plus largement aux activités manuelles et artistiques. L'empilement des connaissances doit céder la place à la formation aux méthodes d'acquisition pour assurer l'adaptabilité. L'esprit de découverte doit être encourager fortement.

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots clés : volume de travail, contenu, méthode, profil, effort, sens du travail, réussite, désir, statut des disciplines.

Sur la quantité de travail à fournir par les élèves, le groupe reste divisé. Il ressort tout de même que le lycée demande un effort soutenu et peut-être excessif. Les participants s'accordent à dire que la méthodologie doit être au cœur de l'enseignement dès les petites classes en l'adaptant aux profils forcément différents des apprenants. Sur la réaffirmation du sens du travail et de l'effort scolaire, les positions sont diverses. Le contexte actuel, où la réussite facile est promue, représente un obstacle majeur à l'idée d'effort et de contrainte. Développer le désir d'apprendre, de connaître et de comprendre implique de varier les offres d'enseignement et de trouver dans l'environnement proche des enfants des situations qui relaient les propositions établies par le cadre éducatif. L'efficacité du redoublement suscite un débat où les expériences personnelles diffèrent des statistiques plutôt défavorables à ce principe. Les participants soulignent la nécessaire prise en compte de l'élève lors des conseils de classe pour se prononcer dans ce domaine.

La prédominance des mathématiques est dénoncée comme constituant une entrave sévère à des cursus mieux régulés.

13. Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Mots clés : définition, apprentissage, normes, adaptation, capacité, incapacité, stigmatisation, structures adaptées,

Le groupe de débat tente de définir l'expression « élèves en grande difficulté ». A partir de la théorie des apprentissages, est évoqué le cas de l'enfant dont la distance entre la tâche à accomplir et ses capacités demeure infranchissable. Il est également question de sujet hors normes, inadapté au système. On évoque enfin l'élève qui ne trouve pas sa place sans qu'il soit évident de déterminer s'il s'agit d'une volonté propre ou bien d'une incapacité ontologique. Un tuteur de stage présent réclame que lui soit signalées les difficultés que peut rencontrer les élèves qu'on lui envoie. Il lui est répondu que cette stigmatisation peut avoir comme résultat de limiter les chances du stagiaires d'apparaître vierge de tout jugement sur ses capacités. La totalité des présents s'accordent à reconnaître que la manifestation des difficultés de l'enfant apparaît très tôt, dès les classes maternelles ou au début de l'élémentaire. Un maître du premier degré rappelle qu'il existe des structures propres à dépister les élèves qui montrent des difficultés à suivre les enseignements mais que ces structures ont vu, depuis un certain nombre d'années, leurs moyens largement diminuer. Des voix réclament le renforcement des établissements adaptés. D'autres souhaitent la présence dans les écoles de professionnels de la remédiation (médico-social).
